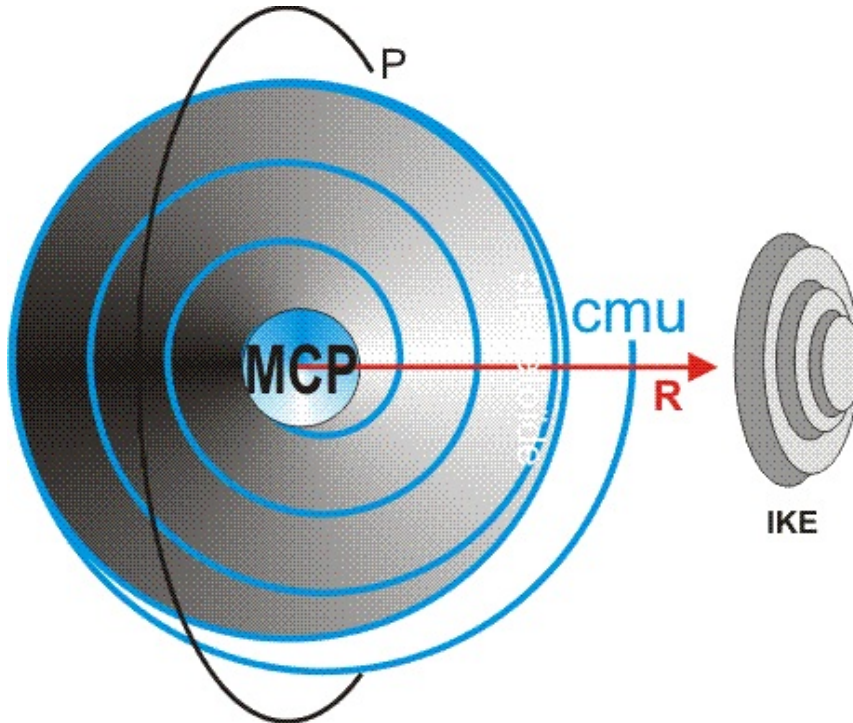


La structuration de l'espace.

Une structuration de l'espace s'exprime par des couches qui ont des propriétés physiques différentes, en tout premier les valeurs de définition L M T. Dans le schéma ci-dessous : [MCPmtbfiKE.gif](#)

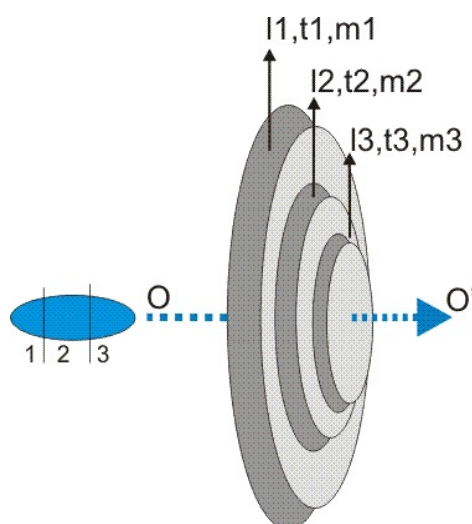


Je schématise le mode de constitution d'une stratification de l'espace terrestre et circumterrestre, et la mise en évidence du fait par l'ouragan IKE du 11/septembre/2008.

Il y faut l'action, venant de la relation $[MCP \rightleftharpoons MCS]$ des monolithes cristallins : planétaire et solaire.

Dans le cas de IKE, sont reproduits les 3 strates, que la vue par satellite montrait.

Par analogie, espace d'Archimède, il en est comme si nous avons trois couches de liquides de densité différentes. Un objet artificiel dont la taille couvre les trois strates est soumis à trois poussées différentes d'Archimède. [ObjetStrate.gif](#).



L'objet O qui traverse les trois couches, sera soumis à trois (LMT) différents. Maintenu en suspension, les poussées d'Archimède dans le cas de cette analogie, seront différentes, pour la partie 1, puis 2, puis 3 de l'objet.

Si l'enveloppe de l'objet est faite d'un matériau agrégatif, il y a un phénomène de cisaillement qui naît aux jointures 1/2, 2/3.

Dans le cas de IKE le phénomène est passager et peut difficilement produire un effet réel.

Mais dans le cas d'une stratification, graduelle et maintenue de l'espace terrestre, les objets qui passent et repassent par les mêmes voies, subissent ce phénomène de cisaillement : leur MTBF décroît.

Or cette stratification graduelle est essentiellement due à l'action du Soleil sur la Terre, par la relation précédente $[MCP \rightleftharpoons MCS]$. Elle vient de la chute, donc accélération de la vitesse galactique du soleil, dans sa course vers le centre

de la galaxie. Cette vitesse se stabilisera dans quelques décennies. Mais par la suite, les strates se maintiendront.

Agrégats et Molécules.

Un **agrégat** est fait de paquets de molécules, entre lesquels il n'existe aucune liaison stable de type ionique. Dans tous les cas si faible, que l'on ne peut parler de macromolécule.

Dans une **macromolécule**, des liaisons ioniques existent, à un niveau suffisamment élevé, pour que les paquets de l'agrégat réalisent une macromolécule, sans avoir toujours pour cela, les propriétés d'un cristal, ou même d'un quasi cristal.

Si nous plongeons un objet dans un liquide, le principe d'Archimède joue de deux manières : sa direction de déplacement, mais aussi son positionnement. Le positionnement dépend des coordonnées du centre de gravité de l'objet. Le maintien du positionnement dépend des orientations des surfaces de l'enveloppe.

Mais ce positionnement remet en cause, le niveau des forces des liaisons ioniques. Il les fragilise, et cadre le matériau d'un état quasi macromoléculaire, à un état quasi agrégat. Les cas précédents de cisaillement, seront alors supportés de la même manière, même si plus lentement.

Le taux en croissance des catastrophes aériennes, n'a pas d'autres origines.

Que nous retenions "**mutation climatique**" par effet de serre, ou "**mutation thermique**" par effet d'activité solaire, à très court terme, les deux conduisent à la même solution : réduction des vitesses des objets.